

profondément impressionné la politesse et les manières de nos vieilles familles des paroisses rurales : "On dirait vraiment que nos Canadiens sont un peuple de gentilshommes."

Dés le mardi, 1er octobre, le R. P. A. Dion, nommé vicaire, venait avec deux frères convers compléter le personnel de la cure. En attendant que le T. R. P. Provincial nomme un supérieur de la nouvelle maison, elle sera gouvernée provisoirement par un vicaire du Prieur de St-Hyacinthe.

Nos religieux sont allés, suivant l'usage, célébrer avec les fils de S. François, la fête du B. Patriarche. La fête a été belle et solennelle dans sa religieuse simplicité. Nous félicitons sincèrement le chœur des religieux sur ses progrès dans l'exécution et l'interprétation du chant grégorien, et nous faisons des vœux pour que les artistes qui croient s'entendre à la musique religieuse aillent là pour comprendre combien la meilleure musique est loin du chant liturgique, le seul qui ait jamais su traduire le langage de l'âme à Dieu.

La grande fête du Rosaire a été célébrée dans nos églises avec la solennité accoutumée. Ici, à St-Hyacinthe, Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de St-Hyacinthe a bien voulu célébrer la messe Pontificale. Le T. R. P. Béchet, sous-prieur et désigné pour être le supérieur de notre couvent de Lewiston, a fait le sermon de circonstance. Après les vêpres nous avons eu la procession solennelle sur la place de l'église, le temps et l'état des chemins n'ayant pas permis de la faire dans les rues de la ville. Toute la journée la récitation publique du Rosaire n'a été interrompue que par les offices et l'église a été remplie par une foule recueillie qui venait pour visiter, prier et gagner les indulgences. A Ottawa et à N. D. de Grâce même recueillement, même affluence et même zèle pour la récitation du S. Rosaire.

Le lendemain 7 octobre le T. R. P. Béchet nous quittait pour aller prendre la direction de la maison de Lewiston. Son départ est pour notre maison une épreuve prévue depuis longtemps, et que nous n'avons pu conjurer. Nous félicitons nos frères de Lewiston et nous nous consolons ainsi d'une perte qui nous a été bien sensible. Le T. R.